

Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **3 (1893)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES

FÄLSCHUNG VON ST. GALLER- UND MONTFERRATER-MÜNZEN IN SAVOYEN 1514.

Magnificis et potentissimis dominis dominis duodecim cantonorum Magne et vetustissime lige superioris Alemmanie Elvetiorum nuncupate, dominis suis observandissimis.

Magnifici et potentissimi domini domini mei obseruandissimi, debita Salutatione premissa. Accidit, quod hiis diebus proxime defluxis quidam mercator de lacu orte, diocesis novariensis et subditus Reverendissimo Cardinali sedunensi portavit in patriam istam circha sex mille grosonos falsos, quos pro maiori parte expendit in patria ista, emendo bestias, caseum et alias res; quos grossones homines isti nescientes tale factum accepere. Sed cum in populo hoc divulgatum fuit, iste talis mercator dereliquit patriam et aufugit in partes rome. Itaque non potuit apprehendi. Quare cum Magnificentie vestre habent in eorum dominio plures mercatores qui negotia sua gerunt in partibus istis et cum illis, qui faciliter nescientes de tali causa possent decipi et fraudari pro debito meo michi vissum fuit de tali negotio Magnificentis vestris notitiam dare, ad hoc ut Magnificentie vestre haberent tale negotium inter subditos suos propellare et notificare. Isti tali grossoni sunt de Signo *Sancti Galli* et de signo grosonorum domini Montis ferrati. Sunt etiam maioris forme quam alii sint, et novi, aparent etiam alii grossoni alterius materie false non ea quantitate, aparent etiam scuti falsi, sed pauci. Isti tales grossoni prout fertur fabricati fuerunt in quodam loco nominato Craunor, domini ducis sabaudie, per quendam dominum cuius nomen ignoratur. Et

hec scribo Magnificentiis vestris ad hoc ut sint de talibus instructi.
Me Magnificentiis vestris continue commissum reddo. Ex opido M. V.
Burgi domi 28 decembris 1515 (1).

E. M. V.

Fidelissimus servitor et subditus
Ulricus Fluder de Lucerna
Ibidem pro M. V. Commissarius.

(1) 1514 nach unserer Zeitrechnung. Am 30. October 1515 war das Eschenthal bereits in Handen der Franzosen, die sich dessen während der Friedenverhandlungen in Genf bemächtigt hatten.

D^r TH. V. LIEBENAU.

* * *


DEUX MÉDAILLES GENEVOISES INÉDITES

Médaille inédite du Tir fédéral de 1887, à Genève.

(Remise à M^{me} Albert Dunant pour sa présidence du Comité des dames ayant offert le drapeau de la Masse Chorale.)

Av. Lég. : * * * TIR FÉDÉRAL GENÈVE 1887 * * * .

Ex. : MASSE CHORALE . . Dans une couronne de laurier et de chêne (en relief nouée au bas d'un ruban, l'inscription sur 6 lignes.)

A M^{ME} | ALBERT DUNANT | PRESIDENTE | DU | COMITÉ | DES |
DAMES |  |

L'inscription incuse est gravée au burin.

Ŕ. : Le revers de la médaille de la Masse Chorale (gd. module).

Argent doré. Mod. : 0,0483.

Collection de M. Alphonse Dunant à Genève.

N.-B. Cette médaille est absolument inédite. Elle a échappé aux recherches de feu notre collègue Th. Henlé publiées dans le *Bulletin* de 1887 et de M. Arnold Robert, publiées dans la *Revue* en 1892.

Médaille décernée par les comices d'Artois, à Jacq. Necker au sujet de sa rentrée au ministère des finances en 1788.

Av. : COMITIA ARTESLÆ. Les armoiries d'Artois (timbrées d'une couronne royale sommée d'une mitre d'évêque avec sa crosse entre deux casques ornés de lambrequins et de cimiers), dans un écusson entre deux touffes de palmes et posé sur un terrain. Devant l'écusson et tourné vers la gauche, est couché un lion, derrière et sortant vers

la droite, est couché un lévrier. Sur le terrain à droite, les initiales du graveur D V (Duvivier).

R. : Couronne de chêne fermée dans le haut et nouée au bas d'un ruban relevé vers le centre de la médaille, l'inscription frappée sur deux lignes : DE PATRIA | BENE MERITO | au-dessous sur quatre lignes gravées au burin IAC. NECKER | AERAR. REG. | PRAEF. GENER. | MDCCLXXVIII.

Or fin. Mod. : 0,041.

Poids : 61,18 gr.

La valeur métallique de cette médaille est assez forte. Elle m'a été proposée pour l'achat, mais j'ai dû renoncer à en faire l'acquisition. Elle a probablement été fondue depuis, malgré l'intérêt qu'elle présentait.

Cette pièce, au type général des médailles décernées par les comices d'Artois, a tout son intérêt dans la légende gravée. Nous serions heureux de voir un de nos collègues français publier les documents originaux concernant cette médaille.

P.-Ch. STROEHLIN.

* * *

UNEDIRTER DUCAT VON BISTHUM CHUR

Theile Ihnen hiernach mit, dass in einem kleinen Goldfund (in der Stadt Kempten gemacht) ein dukat von Chur vorkommt, den ich für unedirt halte.

Chur (Bisthum), Joseph Mohr v. Zernetz. — Ducat o. J.

MO * NO * AVRIA EPISCOPO * CVRI * Vierfachiges Wappen mit aufgesetzter Inful.

FERDI ✧ II ✧ D · G · ROM * IM * SEMP * AVG Reichsadler.

Das Stück ist wie der ganze Fund im Besitz des städtischen Museums in Kempten (Bürgermeister Horchler). Es sollte mich freuen, Ihnen etwas Sie Interessirendes mitgetheilt zu haben. In vorzüglicher Hochachtung.

D^r RIGGAUER, *München*.

* * *

LA MÉDAILLE MOREL-FATIO



La série, si riche déjà, des médailles de numismates vient de s'augmenter d'une pièce capitale, consacrée à la mémoire de l'un des meilleurs archéologues de notre époque, le regretté Morel-Fatio. Si l'hommage est un peu tardif, il n'en est pas moins bien senti et l'on doit vivement féliciter ceux qui ont conçu et exé-

cuté cette entreprise, intéressante à plus d'un titre, comme on le verra, pour notre Société. Par ce temps de débordement prodigieux de camelote numismatique, de commémorations inutiles, d'anniversaires obscurs et pourtant fixés sur l'or, l'argent ou le bronze, les collectionneurs éprouveront quelque plaisir à placer dans leur médaillier une pièce heureusement élaborée et dont personne ne contestera la nécessité. En voici la description :

ARNOLD MOREL-FATIO
NUMISMATE
1813-1887

Buste de trois-quarts à droite de Morel-Fatio.

Signé au bas :

GEORGES HANTZ. PAUL
STRÉHLIN & C^{IE} EDID.

R. : En haut, dans



le champ, en quatre lignes : HISTOIRE | MONÉTAIRE | DE | LAUSANNE

Une table chargée de livres ouverts et fermés, de rouleaux et d'objets divers, balances, encrier, plumes, monnaies, derrière lesquels se dresse une planche qui porte onze types de monnaies de Lausanne et de Saint-Maurice. Ce trophée est accompagné, à gauche, d'une branche de laurier, à droite d'un rideau et de branches de sapin.

Signé : GEORGES HANTZ INV.

Diam. : 61^{mm}.

Argent, aluminium et bronze (1).

La ressemblance du buste de l'avvers est parfaite; c'est bien la physionomie intelligente et si vivante du conservateur du Musée de Lausanne. Le modelé aurait pu être un peu moins dur, la forme un peu plus serrée, mais l'artiste, M. G. Hantz, faisait avec cette pièce son début dans la gravure en médailles; et c'est un début qui promet beaucoup, car, si rompu que l'on soit aux difficultés de la gravure artistique ou industrielle, l'art du médailleur est chose si spéciale que plus d'un ciseleur habile a échoué là où M. Hantz vient de réussir du premier coup. Quant au revers, très habilement composé, on y déplore la présence inutile et par trop banale d'un rideau à franges; on se demande également ce que viennent faire là ces branches de sapin nullement décoratives; mais ce sont de minces défauts, largement compensés par l'excellente facture des autres accessoires du revers qui comporte, en outre, un véritable tour de force : la reproduction, en des dimensions infinitésimales et cependant parfaitement nette et précise, de quelques spécimens de la monnaie épiscopale lausannoise et de deniers mauricois.

Nous disions que cette médaille était particulièrement intéressante pour notre Société; elle est, en l'effet, l'œuvre de plusieurs de nos collègues : MM. Strœhlin et C^e qui l'ont conçue et éditée, M. Hantz qui l'a gravée et M. Furet qui a été chargé de la frapper; de plus, Morel-Fatio a été membre de la *Société suisse de Numismatique*, de 1883 à sa mort.

Il est inutile de retracer ici la carrière de Arnold Morel-Fatio; bornons-nous à en donner les principaux faits, en guise de commentaire. Né à Rouen, de parents vaudois, le 15 août 1813, Morel-Fatio, après avoir fait de bonnes études classiques, se consacra aux affaires

(1) La frappe des exemplaires d'argent est réservée aux seuls souscripteurs. Il sera frappé dix exemplaires en aluminium et le nombre des exemplaires en bronze ne dépassera en aucun cas deux cents.

jusqu'en 1859. Il publiait en 1848 dans la *Revue numismatique* son premier mémoire et dès lors il ne cessa pas de s'occuper d'archéologie et de numismatique. *L'Histoire monétaire de Lausanne* qui a paru dans les *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande* et l'étude des monnaies contrefaites dans le nord de l'Italie, au XVI^e et XVII^e siècles forment ses principaux travaux. Une grande partie de l'activité de Morel-Fatio a été consacrée au Musée de Lausanne dont il a organisé et presque décuplé les collections archéologiques. Ainsi que l'a dit un de ses biographes : « D'autres savants ont plus écrit que lui ; son œuvre comprend environ 700 pages in-8°, mais cette œuvre ne sera jamais oubliée, parce qu'elle est celle d'un esprit sagace, consciencieux et remarquablement instruit. »

J. M.

* * *

Garde, Général, Essayeur et Maître de la Monnaie de Genève. — Ils sont élus par le Petit Conseil, ratifiés par le CC, pour trois années. Ils doivent être citoyens.

Voir Edits de la Républ. de Genève (Genève. Société des libraires, 1707, in-4°).

* * *

La monnaie dahoméenne. — Au Soudan occidental, et notamment au Dahomey la monnaie courante employée par les indigènes consiste en coquilles blanches appelées „Caurie“, et venant des îles Lakédivé et Maldives et même de Zanzibar. Depuis des siècles, les bateaux marchands en apportent des cargaisons entières à l'embouchure du Niger et sur toutes les côtes de Guinée jusqu'à Liberia. Ces coquilles, selon les localités ont une valeur qui varie de 60 centimes à 2 francs le mille. Les „Caurie“ n'ont cours que dans les pays où l'or est abondant. On ne peut s'en servir dans toute la région située entre Kong et Bondokou et la mer ; là, les indigènes se servent inclusivement de poudre d'or et de pépites. Ils font usage pour leurs paiements d'une balance à plateaux de laiton et de cuivre et de poids dont les dimensions et les formes varient à l'infini. La plupart de ces poids sont en cuivre fondu et représentent des animaux, des groupes et objets divers. Chaque individu possesseur d'une balance a ses poids à lui. La girafe par exemple est le poids pour une certaine quantité d'or, une noix pour un autre.

L'unité de poids dans tout le Soudan est la *Bariféri*, qui vaut 4 *mitkali*. Chaque mitkal vaut 13 fr. 50 d'après la valeur de l'or en Europe. Un mitkal se divise en 27 *banans* valant chacun cinquante centimes.

Il y a des poids spéciaux pour peser le demi-mitkal, un tiers ou deux tiers de mitkal. Ce système de pesage est assez original, mais il est difficile d'en faire l'éloge au point de vue de l'exactitude, parce qu'il ne présente aucun moyen assuré de contrôle, et il est facile à celui qui vend de rendre la balance dont il se sert favorable à ses intérêts.

Les figures que représentent les poids sont très singulières et les animaux ou les personnages qui y figurent sont des plus fantastiques.

* * *

Recensement de la monnaie d'argent en Angleterre.

— Le Chancelier du trésor avait ordonné, l'été dernier, une recension des monnaies d'argent en circulation dans le Royaume-Uni. On possède aujourd'hui les résultats presque complets du recensement. Y compris la Banque d'Angleterre, 4,497 banques et banquiers ont fourni une réponse aux demandes qui leur ont été adressées ; 92 maisons seulement n'ont rien répondu. Le total des existences en monnaies d'argent, à la date du 20 juillet dernier, s'élevait chez ces 4,497 banques, à 4,548,775 liv. st., c'est-à-dire environ 1 1/5 million de liv. st. de plus que la moyenne sur laquelle on avait compté. Un petit nombre d'établissements seulement avaient un stock moindre que leurs besoins n'auraient dû l'exiger, et ce pour un total en moins de 41,845 liv. st. seulement. En résumé cette enquête a démontré que le stock de monnaie divisionnaire dépasse les besoins.

* * *

Médaille du Tir fédéral 1887 Genève, en or. — Il s'est vendu dernièrement un exemplaire en or de cette médaille pour la somme de 1200 francs. C'est, croyons-nous, le plus haut prix atteint par cette pièce, qui n'a été frappée qu'à douze exemplaires. Un second exemplaire s'est vendu 1100 francs.

* * *

Missions de M. Blanchet. — Notre collègue a été chargé par le ministère de l'Instruction publique français, d'un voyage en Autriche, Allemagne et Russie pour examiner les classifications et l'arrangement des différents musées numismatiques.

* * *

Missions de MM. Engel et Mazerolle en Espagne. — MM. A. Engel et Mazerolle, tous deux membres de notre Société, ont été chargés par le Gouvernement français d'aller étudier en Espagne la numismatique des fiefs de la Catalogne. M. Engel dans son rapport détaillé présenté au ministère signale entre autres douze monnaies des évêques de Gérone complètement inconnues. Cette mission a duré deux ans et portera sans doute une grande lumière sur cette partie si compliquée de la numismatique. Nous souhaitons le même succès à M. Mazerolle qui va se mettre en route prochainement.

* * *

Médailles de Christophe Colon et du D^r Essenwein. — Notre collègue, M. Lauer, graveur à Nuremberg, nous envoie deux de ses créations les plus récentes; ce sont des médailles de bronze consacrées à des personnages bien différents, Christophe Colon et le D^r Essenwein.

La première, éditée en commémoration des fêtes de Gènes et du quatrième Centenaire de la découverte de l'Amérique, porte, au droit, un buste de l'illustre navigateur; par une fantaisie que nous goûtons peu, l'artiste a représenté ce buste de dos, la tête seule étant de profil. La physionomie énergique du Génois est bien rendue, encore qu'il y manque cette expression de foi et de sérénité que l'on remarque sur la plupart des portraits (plus ou moins authentiques) de Colon qui a l'air ici d'un penseur, d'un philosophe, voire d'un professeur allemand; la médaille officielle du Centenaire, gravée par Johnson, de Milan, échappe à ce reproche. Malgré la grande habileté avec laquelle ce relief est modelé, on y sent bien une gravure purement industrielle, non sans velléités, très marquées il est vrai, de créer une œuvre d'art digne de ce nom. Le vêtement, vaste manteau drapé sur les épaules, est tout particulièrement bien traité.

Quant au revers, où la même bienfaisance — avec moins de sobriété

— dans le modelé est digne d'éloges, on peut lui reprocher ceci : la figure allégorique (l'Espagne ?) qui en est le principal ornement, ne répond à aucune idée bien précise, puis elle est assise sur un globe terrestre dont la forme ne saurait convenir à un siège ; on y constate enfin quelques fautes de dessin. Les légendes ont le tort d'être en espagnol, langue peu intelligible à la majorité des collectionneurs ; l'usage du latin s'imposait.

Le caractère général de cette médaille est, en somme, très allemand, un peu trop même, pour le héros, bien méridional, qu'elle rappelle. C'est, cependant, une belle médaille, à laquelle les critiques légères que nous venons d'énumérer n'enlèveront rien de son originalité et de son intérêt très réel.

Il n'y a que de bonnes choses à dire de la seconde médaille, et même de très bonnes choses. Le nom du D^r Essenwein est peu connu en dehors de l'Allemagne, si ce n'est parmi les historiens et les archéologues ; il est attaché pourtant à une grande œuvre, le Musée national germanique, dont Philip-August-Ottmar von Essenwein fut le directeur depuis 1866. Né le 2 novembre 1831 et mort le 13 octobre 1892, Essenwein a consacré sa vie entière à faire connaître le moyen âge à ses contemporains. On lui doit d'importantes restaurations d'édifices anciens et de nombreuses publications archéologiques. Le portrait que nous en donne M. Lauer, remarquablement exécuté, est frappant de ressemblance, et on y retrouve la sympathique figure du savant allemand, son expression bienveillante et pleine de charme.

Pas d'allégorie, heureusement, au revers, mais une vue à vol d'oiseau du Musée germanique, une vue qui fera rêver ceux qui ont visité ce merveilleux dépôt. Bien que traité avec minutie, ce paysage se tient parfaitement et la perfection du détail ne nuit point à l'ensemble.

Nous félicitons sincèrement notre collègue pour ces deux nouvelles œuvres, pour la seconde surtout qui fait grande figure dans le médaillier de M. Lauer. J. M.

* * *

Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale à Paris. — Dans le courant de l'année 1891, le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris, a acquis 313 monuments numismatiques qui se répartissent ainsi : monnaies grecques, 169 ; monnaies romaines et byzantines, 7 ; monnaies du moyen âge et des

temps modernes antérieurement à 1789, 67 ; monnaies du dix-neuvième siècle, 3 ; monnaies arabes, 30 ; médailles de la Renaissance et modernes, 12 ; jetons, 19 ; poids monétaires grecs et byzantins, 6. Le British Museum, durant la même année, s'est enrichi de 369 monnaies grecques, parmi lesquelles 16 sont en or et en électrum, 280 en argent et 75 en bronze. (La Nature, 19 novembre 1892.)

NÉCROLOGIE NUMISMATIQUE

D^r J.-F. DUGNIOLLE, † à Ixelles (Belgique), le 16 juin 1892.

H.-A.-G. VALLIER, † à Grenoble, le 23 juin 1892, ancien membre de la Société suisse de Numismatique.

D^r Arnold BUSSON, † à Inspruck, le 7 juillet 1892, membre honoraire de la Société suisse de Numismatique.

Alphonse de SCHODT, † à Bruxelles.

J. MOORE, † à Birmingham, en septembre 1892. Dessinateur de grand mérite et médailleur, auteur de nombreuses médailles très appréciées en Angleterre.

Gab. CHERUBINI, † à Atri (Italie), le 13 août 1892.

Aug. CASTAN, † à Besançon, le 27 juin 1892.

Henri LAVOIX, † à Paris, le 23 octobre, conservateur du Cabinet des médailles.

Louis-François-Joseph DANCOISNE, † à Hénin-Lietard (France), le 19 septembre.

Théodore HENLÉ, † à Genève, le 27 novembre 1892, trésorier de la Société suisse de Numismatique.

PHOTIADÈS-PACHA, † à Rome, le 3 septembre. Il avait réuni une magnifique collection de monnaies grecques et romaines dont la vente a eu lieu à Paris en 1890. Le catalogue de cette collection contient un grand nombre de monnaies inédites jusqu'alors.
